

En août 1944, alors que la Bataille de Normandie fait rage, le curé du petit village ornaï de Tournai-sur-Dives négocie la paix avec l'occupant et fait capituler près de 800 soldats allemands, le 21 août 1944. « *Peuples soyez unis, hommes soyez humains* » ces mots prononcés par l'abbé Launay sont repris dans les commémorations.

L'abbé LAUNAY

Né Marcel Auguste Edmond LAUNAY

Le 8 décembre 1910 à 14h à Thury-Harcourt Calvados 14

Selon acte n°25 délivré par la mairie de Thury-Harcourt

Décédé le 18 février 2007 à Aunay-sur-Odon 14 Calvados

Selon acte n°6 délivré par la mairie d'Aunay-sur-Odon



Curé d'une paroisse normande lors du débarquement de 1944

Marcel Launay, fils d'un boulanger, est nommé curé de Tournai-sur-Dives dans l'Orne, en 1941, dans une Normandie occupée par les Allemands.

Le 6 juin 1944, comme tous les habitants des environs, il entend « *des bruits sourds, comme un roulement de tonnerre* » qui proviennent de la Côte.

C'est le Débarquement : gigantesque opération logistique qui, en trois mois, fera débarquer en Normandie trois millions de soldats alliés pour libérer une Europe prise sous le joug nazi.

Mais pour l'heure ce n'est pas encore la fin des hostilités pour la population normande qui va payer un lourd tribut à la Libération de la France.



Une scène du débarquement en Normandie

Confiné dans une cave pendant trois jours pour échapper à l'enfer

Pour échapper aux combats entre Allemands et Alliés, l'abbé Launay et vingt-trois de ses paroissiens trouvent refuge dans la cave d'une ferme voisine du presbytère.

Entassés sur quelques mètres carrés pendant trois jours et sous la chaleur estivale, ils resteront 57 heures en captivité. Au-dehors, c'est l'enfer : « *ça flambe, ça crépite partout... bruits de tuiles et de gravats* » qui tombent et quand poussière et odeur de soufre envahissent la cave, certains pensent que leur dernière heure est arrivée.

Quand un officier allemand ordonne à l'abbé Launay de le suivre : « *J'ai peur de me retrouver devant un pommier, piqué par douze balles.* » Le curé fait comprendre à l'Allemand que la cause est perdue et qu'il faut hisser le drapeau blanc de la paix sur le toit de l'église.

L'occupant refuse puis finit par accepter.

Son intervention entraîne la reddition de 800 soldats allemands

En présence de soldats alliés canadiens, ce sont près de 800 Allemands alignés dans une cour de ferme qui jettent leurs armes, casques et ceinturons au sol, *dans un bruit de ferraille impressionnant. Cela fait un drôle d'effet de les voir si pitoyables, eux qui ont été les maîtres de l'Europe pendant plusieurs années. Les voir acculés dans un petit patelin comme Tournai est presque surréaliste. On voit bien qu'ils en ont marre.*

L'action décisive de l'abbé Launay entraînera bien d'autres redditions allemandes dans la poche de Falaise.

L'abbé Launay sera ensuite prêtre dans plusieurs communes avant de se retirer à la maison de retraite de Thury-Harcourt où il décède à l'âge de 96 ans.

Un drapeau sert de drapeau blanc hissé sur le clocher de l'église.

Participant au 60^e anniversaire de la Libération en 2004, ce prêtre a présenté le drapeau qui a été l'un des trois drapeaux blancs accrochés au clocher de son village, au cœur de la Bataille de Normandie.

Un buste et une plaque commémorative de l'abbé Launay sont inaugurés à Tournai-sur-Dives.

Sources documentaires :

http://www.caen.maville.com/actu/actudet_-l-abbe-avait-negocie-la-reddition-des-allemands-4-936081_actu.Htm*

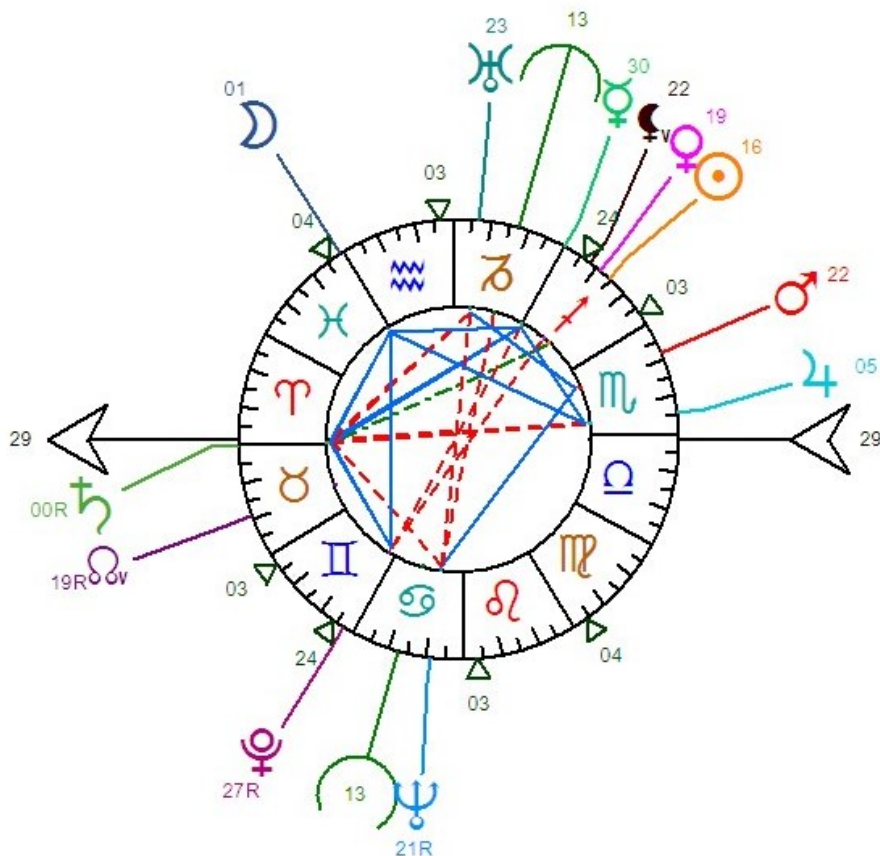
<http://www.lereveilnormand.fr/2014/08/09/l-abbe-marcel-launay-obtient-la-reddition-allemande/>

Un homme solide, fin stratège dans l'adversité

L'abbé Launay possède à la fois une solide ténacité dans l'épreuve et aussi le talent pour mener habilement une stratégie victorieuse.

Homme facilement populaire, il est fait pour être l'intermédiaire, établir des liens, avec intuition, grand sérieux et au nom d'un haut idéal.

Sa grande résistance physique lui a permis une belle longévité.



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com